



Sports

SPORTS

Marseille One Design ce n'est pas que la GC 32

VOILE Plusieurs catégories de bateaux à foil participent à la compétition

En plus d'être l'ultime étape du GC32 Racing Tour, Marseille One Design accueille, jusqu'à dimanche, pas moins de trois séries différentes de "bateaux volants" : les Flying Phantom, les Moth et les Nacra. "Leur parcours n'est pas le même que celui des GC32, explique Christian Scherrer, le directeur sportif. Un départ est alors organisé pour chaque classe. Ça permet surtout à la communauté de cette voile moderne de se réunir." Si leurs caractéristiques sont semblables à celles des GC32, ces bateaux à foil sont souvent plus petits, donc plus spectaculaires. La classe Flying Phantom, qui participe à cette compétition pour la première fois, en est le parfait exemple. "Le bateau est très léger et peut atteindre des vitesses folles, détaille Thomas Normand, le pré-

"On peut passer une manche sans toucher l'eau."

MARIE, SKIPPER DU MOTH À FOIL



Le Flying Phantom assure le spectacle. Très léger, il est l'un des bateaux les plus rapides de ces différentes séries.

/ PHOTO SANDER VAN DER BORCH / GC 32 RACING TOUR

sident de cette catégorie. C'est une branche en plein développement, marquée par son aspect spectaculaire. Mais ce bateau s'adresse à peu de skippers. Il faut avoir une certaine dextérité, une certaine expérience. On peut se prendre de grosses gamelles s'il est mal maîtrisé."

La catégorie Nacra est d'ailleurs souvent comparée à celle des Flying Phantom. "La principale différence, c'est que le Nacra existait déjà avant, éclair-

cit Jérôme Evesque, du Sensation Extrême 20. Il a été modifié pour pouvoir voler. C'est un bateau plus facile à manier que le Phantom."

L'Easy to Fly, en quête de notoriété

Avec une dizaine de voiliers en course, la série Moth à foil est l'une des plus importantes de Marseille One Design. Plus petit bateau de la compétition (3,35 m de long, ndlr), le Moth

peut aisément atteindre les 30 nœuds. "C'est une classe à développement, c'est-à-dire que tu peux modifier ton bateau, livre Benoît Marie, classé premier Français dans cette catégorie. Grâce à ça, il gagne environ un nœud par an. Il peut aussi nous permettre de passer une manche sans toucher l'eau. C'est le pied. Tactiquement, le fait de voler offre beaucoup de possibilités."

Développé par le célèbre skipper Jean-Pierre Dick et fraîche-

ment commercialisé, l'Easy to Fly profite de l'événement pour se faire un nom. Dans cette optique, le bateau est mis à disposition des équipages les plus curieux. "J'ai eu quelques retours positifs, assure Robert Nagy, le directeur des ventes de cette classe. Techniquement et financièrement, il est très accessible. Notre objectif, c'est qu'il y ait une série Easy to Fly, ici, l'année prochaine."

Quentin ORTEGA